

Lectures

Volume 40, numéro 164, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53363ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1996). Compte rendu de [Lectures]. *Vie des arts*, 40(164), 72–72.

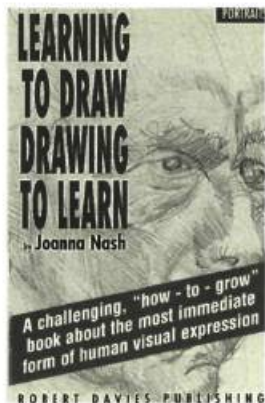
THEORIES AND DOCUMENTS OF CONTEMPORARY ART

Ed.: Peter Selz et Kristine Stiles, U. of California Press, 1996, 1032 p.

C'est le plus complet des livres réunissant des écrits d'artistes sur l'art contemporain depuis la publication de *Theories of Modern Art* de Herschel Chipp. En effet, *Theories & Documents of Contemporary Art* couvre virtuellement tous les champs de la pratique artistique visuelle contemporaine de 1945 à aujourd'hui. Parmi plus de trois cents documents traitant de peinture, de sculpture, d'art environnemental, d'art de l'installation, de performance, d'art conceptuel, de vidéo, de photographie et de réalité virtuelle se retrouvent les écrits les plus représentatifs et les plus pertinents d'artistes tels que Fernand Léger, Max Beckmann, Karel Appel, De Kooning, Romare Beardon, Anthony Caro, Jackson Pollock, Louise Bourgeois, Keith Haring, Andy Warhol, Nam June Paik, Bill Viola, Frederick Kiesler, Isamu Noguchi, Allan Kaprow, Marcel Duchamp et John Baldessari pour n'en nommer que quelques-uns. Chacun des neuf chapitres du compendium comprend un résumé des idées, des processus et des orientations artistiques.

Livre-ressource sur l'état des arts contemporains, *Theories and Documents* est sans égal. Certes, artistes et mouvements sont considérés d'un point de vue nettement américain offrant du même coup moins de contenu européen, asiatique et autre. Le livre sera sans nul doute utile aux universitaires, aux chercheurs, ainsi qu'aux artistes parce qu'il est on ne peut plus à jour et qu'il contient une inégalable richesse d'informations de première main sur la période allant de l'après-guerre à nos jours.

John K. Grande



APPRENDRE À DESSINER

Joanna Nash: *Learning to draw, drawing to learn*, Montréal/Toronto, Robert Davies publishing, ©1995, 140 p., ill. monochromes, 17,99\$.

Artiste et enseignante montréalaise, Joanna Nash a déjà publié un premier livre sur l'enseignement et l'apprentissage du dessin intitulé: *J'apprends à dessiner: L'art pratique du portrait*. Cet ouvrage-ci se veut plus étoffé que le précédent en se concentrant également sur le thème du portrait.

Les douze chapitres – ou leçons – que comporte le livre, traitent de l'étude du dessin fondée essentiellement sur l'observation de modèles.

Ils comprennent de nombreux exemples et des exercices. De toute évidence, la volonté de l'auteure est de couvrir un large spectre de la technique allant des premiers tracés géométriques de «têtes d'œuf» en passant successivement par les problèmes du nez, des yeux, de la bouche, de la composition, de la lumière pour terminer avec les problèmes de l'atmosphère et du sujet lui-même.

En introduisant le lecteur/étudiant au matériel et à des constructions simples pour l'amener graduellement à prendre conscience des ouvertures que l'acquisition d'un métier apporte, Joanna Nash pose judicieusement le problème de l'art. En effet, un dernier chapitre, au demeurant un peu court, souligne qu'il ne suffit pas d'apprendre à placer les éléments d'un portrait correctement; encore faut-il savoir ce que l'on peut faire avec ces connaissances. N'empêche que, de la technique à l'art du portrait, il est impératif de passer par la réalisation du type d'exercices que ce livre propose.

La publication comprend également une courte bibliographie et quelques suggestions de lectures. Ce petit livre est un ouvrage de base à consulter et à recommander. Une traduction française devrait suivre.

Bernard Paquet

LES CINQUANTE ANS DE VIE ARTISTIQUE DE MARCELLE FERRON

Autour de Marcelle Ferron; Gaston Roberge, Éditions Le loup de Gouttière, 101 p. 29 ill. Québec 1995.

Marcelle Ferron s'impose à nous comme l'une des figures de proue de la peinture au Québec. D'abord marquée par les œuvres de Paul-Émile Borduas, l'artiste acquiert, peu à peu le souffle qui lui est propre. Au cours de sa carrière, Ferron n'a jamais démenti son appartenance au mouvement automatiste. Un geste spontané, une magie du coloris et l'exploitation de la lumière, sont, chez elle, la preuve tangible de cette adhésion.

Autour de Marcelle Ferron: ce titre est significatif et trahit le type d'approche souple et multidimensionnelle que l'auteur a privilégié. Ses pages se composent d'une mosaïque d'événements et de faits qui restituent la trame d'une œuvre et découpent les contours de l'itinéraire de l'artiste dont elles ne retiennent que les étapes importantes.

Les années montréalaises, la période parisienne de Ferron, puis son retour au Québec qui coïncide avec l'élaboration de ses grandes verrières, font l'objet d'analyses pertinentes. Ce cheminement est judicieusement ponctué par des commentaires et des remarques de l'artiste. L'auteur cède ensuite la parole à des témoins et amis de Marcelle Ferron: notamment Paquerette Villeneuve, Andrée Beaulieu-Green, Roger D'Alstous qui lui rendent hommage. Gaston Roberge conclut le tour d'horizon de la carrière de Marcelle Ferron en aborçant la production actuelle de l'artiste qui résumerait, selon lui, l'essentiel d'une pensée esthétique qui se confond avec la joie de vivre et le bonheur de la création.

Rédigé pour souligner les cinquante ans de vie artistique de Marcelle Ferron, l'ouvrage *Autour de Marcelle Ferron* constitue un élément de plus à une histoire de l'art du Québec qui reste encore à écrire.

Jules Arbec



L'ART DE L'ASIE DU SUD-EST:

Philip Rayson, Éditions Thames & Hudson Sari, Paris 1994. 254 ill. 284 p.

Situés au carrefour de la Chine et de l'Inde, les pays du Sud-Est asiatique possèdent un art dont les origines se perdent dans la nuit des temps. Le Cambodge, le Siam ou l'Indochine constituent un foyer artistique important, patrimoine dont le caractère et la spécificité demeurent étonnants à nos yeux d'occidentaux.

Partagés entre l'hindouisme et le bouddhisme, ces pays ont su développer des styles artistiques autonomes à partir d'un héritage commun. L'auteur établit d'abord le caractère distinct des influences qu'il perçoit à partir de la situation historique, du climat social et du degré d'isolation de chacune de ces régions. Philip Rayson relate ensuite les périodes florissantes de leur histoire qui donnèrent lieu à des architectures colossales (une cinquantaine sont reproduites dans l'ouvrage).

L'auteur décrit ainsi les grandes phases de l'érection du sanctuaire d'Angkor en Indochine et met ensuite en correspondance les grands moments historiques des différentes dynasties et les variantes stylistiques et symboliques qui s'y rattachent. Parcourant tour à tour le Siam, le Laos et la Birmanie, il nous fait visiter de grands ensembles architecturaux, temples funéraires ou autres monuments élevés en l'honneur des empereurs et des divinités.

Ces vestiges de civilisations disparues nous ouvrent des pistes vers une nouvelle compréhension de ces sociétés. Des œuvres de moindres importances, céramiques sculptures et bas-reliefs complètent ce tour d'horizon en nous faisant découvrir le raffinement et la sensibilité de ces peuples à travers de menus objets destinés aux cultes ou attachés aux pouvoirs royaux.

L'ouvrage ne prétend guère être plus qu'une introduction. Il s'achève en insistant sur l'importance de sauvegarder ces grandes réalisations qui font partie du patrimoine mondial de l'art.

Jules Arbec